

Confidentielle

Veytaux 28 février 1865.

Cher Monsieur

Votre ami n'a pas encore répondu à votre bonne lettre du 23 Décembre, parcequ'il s'est juré de terminer son grand ouvrage, avant de reprendre ses plus chères correspondances. Vous savez quel événement douloureux l'a attaché à son travail! en ce moment il rassemble toutes ses forces pour y mettre la dernière main. Nous espérons envoyer cette semaine le manuscrit du second volume à l'Imprimerie. Les deux volumes seront lancés à la fois. — Je vous vous remercie des bons avis que vous nous donnez concernant l'affaire de l'héritage. On poursuit toujours l'enquête, mais ce qui vous occupe et nous préoccupe bien autrement que cette affaire (chimérique?), c'est l'édition de Œuvre Complètes, et voilà de quoi je vous vous entretiens chez Monsieur, car c'est pour vous

MSB
LETTRES

La question de vie, le pain de l'œil! En effet
depuis six ans ce revenu régulier de l'Édition,
qui se maintient à peu près au même chiffre, forme
le plus clair et le plus sûr de notre avoir!

Hier soir, Pagnere nous a adressé le solde de
Compte pour l'année 1864, et à notre grande surprise
et chagrin, nous en trouvons le chiffre inférieur
d'une manière très-considerable. Mais une simple
aperçue des Comptes, et la déclaration de Pagnere nous
a expliqué cette situation inférieure aux années précédentes.

Le tome trois de la petite Édition est complètement
épuisé. Il n'en reste pas un seul exemplaire depuis
plusieurs mois. Or et s'en était vendu dans les autres
années, ~~un nombre~~ trois ou quatre fois plus grand que
les autres volumes. Vous savez, cher Monsieur, que
ce tome III, c'est le Christianisme et la Révolution française
(Examen de la Vie de Jésus auquel l'ouvrage de Renan a donné
une actualité) et la Philosophie de Christ: œuvre toujours
très-recherchée.

Il faut donc, et sans tarder, réimprimer ce tome III

Paqueon le demande, le public le demande, et notre
intérêt matériel le demande impérieusement, puisqu'il
s'agit de l'épuisement complet de ce tome III que nous
devons attribuer cette Année au déficit considérable
dans notre revenu. Mon mari voudrait rechercher hier
soir (dans les papiers concernant l'Édition, qui nous
ont été remis par notre cher Monsieur Marie) les
Comptes de Racon, afin d'évaluer approximativement
le prix de revient de ce tome III. Or une note
de la main de Mr Marie atteste que le dossier
contenant les Comptes détaillés de Racon, se trouve
chez Mr Duménil. Veuillez donc cher Monsieur
prendre la peine de vérifier vous-même par les
Comptes de l'Imprimeur et du marchand de papier
quel serait le prix de fabrication de ce volume
III? même papier, (autaut que possible) même caractère,
même format, le tout imprimé chez Racon et tiré
à mille exemplaires, ou tout au plus Douze Cents.
Nous ne voulons pas dépasser ce nombre
Ayez la bonté de résumer ces prix, ces enseignements



dans une petite note chère et précieuse et très-courte,
cet mon pauvre ami est si accablé par son travail,
il a si peu de temps de s'occuper de ses affaires personnelles
matérielles, que les longs détails l'effrayeraient. Et
cependant et sent la nécessité absolue d'imprimer
au plus vite, sans retard ce volume III afin que la
vente en produise encore quelque chose avant la
Morte-saison. Dis que j'aurais obtenu de votre
bonne amitié, les renseignements désirés, je mettrais en
œuvre cette impression, soit en m'adressant directement
à Racon, (ou en profitant de quelque autre facilité
que vous pourriez m'indiquer?) C'est le choix et l'achat
de papier qu'il faut faire, mais pas qui? ...
Je n'ose pas répondre à M. Auguste Marin de tout
ceci, mais à vos chers Mousieur, je vous montre
sans détails la situation telle qu'elle est; urgente!

Tachons de simplifier le plus que possible cette
affaire de réimpression du tome 3, pour que le cher
Miche n'en soit pas obsédé et troublé au milieu
de ses graves préoccupations! et bien des peines lui en sont
esperquées! ... Mais, je voudrais dans ces détails intimes
que je vous livre une preuve de l'affection si inaltérable
que mon mari vous porte, comptant toujours sur
le sentiment filial de son cher Alfred. Nos
vœux et amitiés à la chère petite famille. Croyez
cher Mousieur à toute mon amitié reconnaissante

H. Guinet
La santé n'est pas mauvaise, mais douloureuse et fatiguée de son labeur trop laborieuse.

BIJOU
DE PAPIER